

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: - (1935)

Heft: 35

Artikel: Aus dem Tessin

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

E. M. Fadman - Films Red Star - présente la Superproduction de l'année !

MALHEUR AUX VAINCUS

Une œuvre magistrale de HAROLD AUSTIN
l'inoubliable réalisateur de «L'AFRIQUE VOUS PARLE»

(MANGEZ - LES VIVANTS)

UN FILM UNIQUE ET SENSATIONNEL...

Ce qu'en dit la presse :

LE JOUR

très bien fait, très réussi...
Les infinitésimales se livrent la même guerre sans merci que les grands reptiles et d'étranges bestioles que l'on croirait échappées à l'Apocalypse...

Le film représente des mirages de patience et d'ingéniosité...
... On voit une bande frénétique de chats sauvages se disputer, dans une bagarre qui emprunte à l'épilepsie...
... des faces démoniaques de bêtes de sabat...
Le film est trop bien fait, trop rapide, trop imprévisible. C'est le plus bel éloge qu'on puisse en faire.

L'INTRASIGEANT

M. Harold Austin, l'auteur de ce documentaire... nous avait déjà donné, il y a quelques années, *Malheur aux vaincus*, un véritable documentaire plus intéressant que n'importe quel autre qui suscite frissonnements des spectateurs, et son goût du montage romanesque...
... effrayantes duels qui provoquent la nécessité de manger...
... un film qui bouleverse... par des épisodes... vérifiables.

LE JOURNAL

... le plus curieux spectacle qui ait jamais été donné sur un écran...

L'opérateur a dû faire preuve, non seulement d'audace, mais de patience pour pouvoir enregistrer les terribles combats dans la jungle est le silencieux théâtre.

La suite passionnante de ces luttes sans merci est soulignée par une composition musicale exécutée par un grand orchestre symphonique ce qui donne aux images une force étrange.

LE QUOTIDIEN

... l'opérateur a capté les plus atroces combats qui se puissent regarder...
... Quoi d'étonnant à ce que le cinéma qui l'affiche à son programme fasse des salles combles?

LA CINÉMATOGRAPHIE FRANÇAISE

Cette imposante production documentaire est d'une telle force captivante que, malgré les scènes d'horreur qu'elle recèle, je doute qu'on puisse détacher ses yeux de l'écran, tant on est fasciné par les spectacles de cruauté et de lutte pour la vie que «Malheur aux vaincus» contient.

Le réalisateur de «L'Afrique vous parle», Harold Austin, est allé dans le désert nord-américain, aux limites du Nevada, au pied de la neigeuse chaîne des Sierras, et là, sous un impénétrable soleil, a photographié en images mouvantes les féroces batailles que se livrent les bêtes, reptiles et fauves, pour la subsistance.

Parmi les scènes les plus impressionnantes se trouve l'avaleur des tristes étonnantes,

ceux réunis là — avec beaucoup d'art, d'aileurs — par M. Harold Austin, qui réalise également «L'Afrique vous parle»...

... «Malheur aux vaincus» est un témoignage des plus impressionnantes sur la vie — et la lutte féroce — qui anime le désert nord-américain et qui reproduit, parmi les rochers et les sables, les éterniers

pierres où poussent seulement quelques maigres broussailles et où les lointains flottent dans une brume chaude, cette vue possède à elle seule suffisamment de tragique pour nous mettre dans l'atmosphère de ce qui suit. La scène où cent chats sauvages se griffent, se déchirent, et, sautant aux arbres, en rapportent des hiboux qu'ils se partagent férolement, la scène de la lutte de deux géants tortues, l'une renversant l'autre qui n'a plus qu'à attendre la mort, la chasse au Conguar (lion du désert américain) qui ressemble singulièrement au puma, sont des moments particulièrement étonnantes, sinistres, d'un dramatique intense.

Le film est remarquablement montré : félicitons-en Moguy, l'as des montagnes.

Ce film est une grande réussite et constitue un gros morceau et une attraction de sensation.

POUR-VOUS

Bande remarquable... des tristes étonnantes, ceux réunis là — avec beaucoup d'art, d'aileurs — par M. Harold Austin, qui réalise également «L'Afrique vous parle»...

... «Malheur aux vaincus» est un témoignage des plus impressionnantes sur la vie — et la lutte féroce — qui anime le désert nord-américain et qui reproduit, parmi les rochers et les sables, les éterniers

nels efforts pour subsister auxquels sont soumis non seulement les animaux, mais encore ce «roi de la création» qu'on affirme être l'homme.

LE MATIN

... Peu de films nous ont offert un intérêt aussi grand que «Malheur aux vaincus» (Mangez-les vivants)...

C'est une œuvre rare, qu'il faut voir... des images impressionnantes, que jamais l'écran n'avait encore projetées...

... parvient, après des efforts inouïs et combien audacieux, à obtenir la plus fantastique série de scènes.

Chacune de ces scènes pourrait constituer à elle seule le «clou» d'un grand film.

Avec un courage exceptionnel, Harold Austin a pu filmer de terribles combats...

... assister pendant plus d'une heure à d'autres furieux combats... et d'autres furieuses batailles d'animaux sauvages, qui toutes, ont été saisies sur le vif...

On reste stupéfait en pensant à l'audace qu'a dû déployer Harold Austin pour approcher ces hôtes féroces...

Grâce à sa témérité, il a su rapporter une bande qui restera parmi les plus impressionnantes et les plus captivantes que le cinéma ait offert.

PARIS-SOIR

Ce n'est pas un documentaire, c'est un drame ! Un drame obsédant, cruel, et qui longtemps restera gravé, j'en suis certain, dans la mémoire des spectateurs.

... de gigantesques luttes pour la vie, d'impénétrables combats. Chaque animal guettant sa proie, la force, la ruse entrent en jeu. L'attaque ou la défense avec une terrible précision ont été enregistrées par la caméra. Il a fallu beaucoup de courage, beaucoup de patience et aussi beaucoup d'adresse pour réaliser cette bande...

... Insectes, reptiles, oiseaux, vertébrés, tous se battent, se déchirent et se détruisent sans cesse, suivant en cela uniquement et aveuglément les lois de l'instinct...

... des tableaux crispants, tel celui de la mort du crapaud qui vous met les nerfs à vif.

■ On ne peut faire de plus bel éloge de ce film.

CINÉMONDE

On se trouve là devant un ouvrage exceptionnel.

MON-CINÉ

Tout le monde a encore présent à la pour titre : «L'Afrique vous parle». Eh ! bien, celui-ci, réalisé par le même metteur en scène, dans les régions du sud du Nevada, en Amérique du Nord, n'est pas moins intéressant... clichés sensationnels tels que le combat de deux pythons géants... la lutte de deux immenses tortues, la capture d'un conguar, etc., etc., toutes scènes qui font de ce film un document unique et sensationnel.

5 mois d'exclusivité à Paris (dont 3 mois à l'Aubert-Palace) - 2 mois d'exclusivité à Bruxelles (Cinéma Plaza)

A MM. LES DIRECTEURS : Nous vous conseillons de réserver vos meilleures dates pour le film le plus étonnant que l'on ait jamais vu et avec lequel vous ferez un maximum de recettes

DISTRIBUTION : R. STEFFEN

DISTRIBUTION DE FILM
Chaussée Mon-Repos 26

LAUSANNE

TÉLÉPHONE 27.686

Handelsregister - Registre du Commerce - Registro di Commercio

— Automobile, Tonfilm-Theater usw. — 1935.
12. September. Die Firma Theophil Klaus, in Baar (S. H. A. B. Nr. 236 vom 9. Oktober 1933, Seite 2362), ist infolge Geschäftsaufgabe und Wegezonen erloschen.

— Cinéma. — 19 septembre. Le chef de la rai-son Esther Reyhaz-Perrin, à Montreux, le Châtelard, est Esther, née Perrin, femme autorisée et séparée de biens (C. C. art. 241 et suiv.) de Jean-Georges-François Reyhaz, originaire de Pully, domiciliée à Montreux-le-Châtelard. Exploita-tion du Cinéma «Apollo». Place du Marché.

— Cinématographie. — 24 septembre. La raison Fritz Schmutz, exploitation d'un cinématographie, à l'enseigne «Cinéma Capitole», à Genève (F. o. s. du c. du 13 juin 1935, pages 1500/1), est radiée ensuite de la cessation d'exploitation.

— 25. September. Die Firma Ginter Näf, Ura-nus Filmproduktion, in Zürich 1 (S. H. A. B. Nr. 7 vom 10. Januar 1935, Seite 78), Herstellung und Vertrieb von Normal-Tonfilmen und Schmaffilmen, Tonfilm-Studio, ist infolge Aufgabe des Geschäftes erloschen.

— 26. September. Unter der Firma Thekla-Film A. G. (Thekla-Film S. A.) gründet sich, mit Sitz in Bern, eine Aktiengesellschaft, welche die Fa-brikation, den Vertrieb und Verleih von Filmen jeder Art, die Erwerbung von Kinos, die Beteiligung an der Errichtung von Tonfilmateliers und die Errichtung von Filialen bezeichnet. Die Gesellschaft kann durch Aufnahme anderer Zweige ihres Geschäftskreises erweitern oder sich an ähnlichen Unternehmungen beteiligen. Die Ge-sellschaftstatuten sind am 20. September 1935 festgestellt worden. Die Dauer der Gesellschaft ist unbestimmt. Das Aktienkapital beträgt Fr. 50.000 und ist eingeteilt in 50 auf den Namen lautende Aktien von je Fr. 1000, die voll einzubezahl sind. Die gesetzlich vorgeschriebenen Bekanntmachungen erfolgen durch das Schweizerische Handelsamtsblatt oder mittelst eingeschriebenen Briefes. Der Verwaltungsrat besteht voraussig nur aus 1 Mitglied. Als solches wurde gewählt Dr. jur. Ernst Schmid-Ahrens, von Mühlberg, Rechtsanwalt, in Bern. Als Direktor wurde bezeichnet Moritz Grünstein, von Tramelan-Dessus (Bern), Filmindustrieller, in Bern. Die Aktiengesellschaft wird rechtsverbindlich vertreten durch Einzelunterschrift des Verwaltungsrates und des Direktors. Geschäftslokal: Bundesplatz 2, Bern, b. Dr. Ernst Schmid.

— 28. September. Unter der Firma Schweizerische Filmzentrale (Centrale Suisse de Film) (Centrale Svizzera del Film) (Swiss Film Central Office) hat sich, mit Sitz in Zürich, am 20. Juli/31. August 1935, auf unbeschränkte Dauer eine Genossenschaft gebildet. Diese bewirkt die Unterstützung und Förderung des schweizerischen Films, insbesondere auf dem Gebiete des Kultur-Beiprogramm-Films. Die Genossenschaft ist berechtigt, den Betrieb solcher Filme zu übernehmen, sich an gleichen oder ähnlichen Gesellschaften zu beteiligen oder solche zu errichten und im übrigen alle Massnahmen zu ergreifen, die den Zwecken der Vereinigung dienen. Das Genossenschaftskapital besteht aus dem Totalbetrag der jeweils ausgegebenen, auf den Namen lautenden Anteilscheine zu Fr. 500. Als Genossenschaften können sowohl physische als juristische Personen schweizerischer Nationalität aufgenommen werden. Über die Aufnahme beschliesst auf schriftliche Anmeldung bin der Vorstand. Er setzt auch die Zahl der Anteile fest, die der Bewerber zu übernehmen und bei der Aufnahme bar zu bezahlen hat. Die Übertragung von Anteilscheinen unterliegt der Zustimmung des Vorstandes. Der Erwerber von Anteilscheinen infolge Übertragung hat sich beim Vorstand um die Mitgliedschaft schriftlich zu bewerben. Hat ein Genossenschaften seine sämtlichen Anteilscheine gültig übertragen, so erlischt seine Mitgliedschaft. Im übrigen kann der Austritt auf sechsmonatliche schriftliche Kündigung hin je Ende eines Geschäftsjahres (30. Juni) erfolgen. Dem austretenden Genossenschaften wird der Wert seiner Anteilscheine nach Massgabe der Bilanz des Austrittsjahres, höchstens jedoch zum Nennwerte auf Ende des Rechnungsjahres ver-gütet. Verweigert der Vorstand die Übertragung von Anteilscheinen, so werden die betreffenden Stücke in analoger Weise zurückbezahlt. Im Todesfall können die Erben in die Rechte und Pflichten des verstorbenen Genossenschaften eintreten oder Vergütung der vom verstorbenen Genossenschaften besessenen Anteile gleich aus-tretenden verlangen. Für die Aufstellung der Bilanz sind die Bestimmungen des Art. 656 O. R. massgebend. Vom Reinertrag werden 20 % dem Reservefonds zugewiesen; über die Verwendung der restlichen 80 % beschliesst die Generalver-sammlung. Für die Verbindlichkeiten der Genossenschaft haftet lediglich das Genossenschaftsvermögen; jede persönliche Haftbarkeit der einzelnen Mitglieder hiefür ist ausgeschlossen. Die Organe der Genossenschaft sind: Die Generalver-sammlung, der Vorstand von 1-5 Mitgliedern und die Kontrollstelle. Der Vorstand vertritt die Ge-

nossenschaft nach aussen; dessen Mitglieder führen Kollektivunterschriften je zu zweien. Besteht der Vorstand aus nur einer Person, so führt diese Einzelunterschrift. Der Vorstand besteht zurzeit aus Dr. Max Senger, Beamer der Schweizerischen Verkehrs-Zentrale, von Basel, in Zürich, als Vorsitzender, und Dr. Max Ikle, Kaufmann, von St. Gallen, in Goldbach-Küschnacht, als Protokollführer. Geschäftslokal: Bahnhofstrasse 20, Zürich 1. (Bei der «Trehuand- und Revisions-Gesellschaft Zürich.»)

— Kino-Cabaret, usw. — 30. September, Genossenschaft Etoile, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 140 vom 19. Juni 1935, Seite 1561). Errichtung und Betrieb eines Theaters für Kino-Cabaret und andere künstlerische Darbietungen. In der Generalversammlung vom 21. September 1935 haben die Mitglieder dieser Genossenschaft in Revision von § 1 der Statuten die Abänderung der Firma in Société Studio Nord-Sud beschlossen.

— Kino-Cabaret, usw. — 30. September, Genossenschaft Etoile, in Zürich (S. H. A. B. Nr. 140 vom 19. Juni 1935, Seite 1561). Errichtung und Betrieb eines Theaters für Kino-Cabaret und andere künstlerische Darbietungen. In der Generalversammlung vom 21. September 1935 haben die Mitglieder dieser Genossenschaft in Revision von § 1 der Statuten die Abänderung der Firma in Société Studio Nord-Sud beschlossen.

Der Kanton Tessin ist ein Gebiet, das wenig Industrie aufweist. Die Mehrzahl der Tessinerstädtle leben von lokalen Industrien und insbesondere von der Fremdenverkehr, welche letztere jedoch seit Jahren darniedlerichtet und dadurch die Zahl der Arbeitslosen erhöht.

Trotzdem wurde im «Land der Sonne», dem schönen Tessin, und ganz besonders in den grössten Zentren, in den letzten Jahren die Zahl der Kinotheater erheblich vermehrt. Nicht zu ver-gessen ist die enorme Konkurrenz durch die Ausflüge an die Seen und die Umgebung durch Autobusse usw., die eine Einnahmenverminderung von ca. 20-30 % verursacht haben.

Das Ergebnis der deutschen und französischen Produktionen, die im Kanton Tessin immer begegneten, ist seit der Einführung der italienischen Produktion, resp. der italienisch über-sprüchlichen Filme sehr zurückgegangen; die Einnahmen mit französischen Filmen sind gleich null.

Viele französische und deutsche Familien, die im Kanton Tessin zum Wohnsitz ausgewählt hatten, sind infolge strenger Vorschriften ihrer Heimatländer gezwungen, in ihr Vaterland zurückzukehren, wenn sie nicht riskieren wollen, kein Geld mehr zu erhalten.

In Berücksichtigung all dieser Umstände hat der Tessiner Verband in seiner letzten Generalversammlung für die Miete von französischen

und deutschen Filmen in den grösseren Städten wie Lugano, Bellinzona, Locarno usw., neue Richtlinien aufgestellt.

Der deutschgesprochene Film sollte für einen Sonntag für Lugano nicht mehr wie Fr. 100,— bis Fr. 200,— fix kosten (Fr. 200,— alle grossen Filme); für die Woche 25 % der Netto-Einnahmen oder Fr. 100,— fix.

Locarno Fr. 125,— bis Fr. 150,— fix für Sonntag oder prozentual. Für Bellinzona und Chiasso 30 % der Einnahmen für deutsche und französische Filme, sei es für Sonntags oder für die Woche, da in diesen Städten nicht genugend fremdsprachige Zuschauer vorhanden sind.

Man muss auch feststellen, dass gewisse Verleihfirmen übertriebene Garantien verlangen, indem sie den guten Glauben des Kinodirektors ausnutzen und dadurch eine Teil schwierige Situation schaffen. Im Kanton Tessin bezahlen alle Theate ihre Filme gegen Nachnahme oder sofort nach der Aufführung, dies trotz der magern Einnahmen und der Krise etc., sodass die Verleiher nie zu Verlust kommen und rein nichts riskieren.

Es ist eine Folge all dieser Unzuträglichkeiten und Ungerechtigkeiten, dass die Unterstetzung für den Kanton Tessin gegründet wurde um ihre eigenen Interessen und indirekt auch diejenigen der Verleiher zu verteidigen.

Aus dem Tessin

Der Kanton Tessin ist ein Gebiet, das wenig Industrie aufweist. Die Mehrzahl der Tessinerstädtle leben von lokalen Industrien und insbesondere von der Fremdenverkehr, welche letztere jedoch seit Jahren darniedlerichtet und dadurch die Zahl der Arbeitslosen erhöht.

Zu
pachten
gesucht

rentables KINO in der
deutschen Schweiz von
langjährigem Fachmann.
Ausführliche Offerten erbeten unter Chiffre H. M. R. O. an

Schweizer-FILM-Suisse,
Terreaux 27, Lausanne.